

Préoccupations environnementales et implication des adolescents dans la lutte aux changements climatiques.

Une analyse de la cohorte scolaire COMPASS-Québec 2022.

Auteurs : Gabrielle Fortier, Anne-Marie Turcotte-Tremblay, Claude Bacque Dion, Rabi Joel Gansaonré, Richard Bélanger & Slim Haddad

Faits saillants

- **Les préoccupations environnementales interfèrent avec le sommeil ou les travaux d'environ un jeune sur dix. Un jeune sur deux ne s'implique pas dans la réduction des changements climatiques.**
- **Le sentiment de pouvoir agir contre les changements climatiques est peu développé; près de deux jeunes sur trois croient ne pas pouvoir faire quelque chose pour réduire ces changements.**
- **Parmi les jeunes qui s'impliquent davantage dans la lutte contre les changements climatiques figurent davantage de filles, de jeunes qui ne s'identifient ni comme une fille, ni comme un garçon, de jeunes plus anxieux ou entretenant de bonnes relations avec l'école et la famille.**
- **Les jeunes qui ont le sentiment de pouvoir agir sur les changements climatiques sont aussi ceux qui essaient davantage de réduire les comportements contribuant aux changements climatiques.**

Les changements climatiques et les adolescents

Peu de travaux à ce jour ont été effectués auprès des adolescents (1). Une étude récente a montré que les préoccupations liées aux changements climatiques touchent une proportion importante des jeunes entre 16 et 25 ans dans le monde (2). En plus des jeunes, il semblerait que les femmes et ceux vivants dans des régions plus vulnérables sont particulièrement préoccupés par les changements climatiques (3).

Les stratégies d'adaptation utilisées par les jeunes face à leurs préoccupations environnementales peuvent les mener soit à adopter des comportements réduisant les changements climatiques ou, à l'opposé, à éviter le problème. Les études actuelles suggèrent que l'espoir face aux changements climatiques et au futur augmente les comportements pro-environnementaux, en plus de diminuer le risque d'avoir des préoccupations qui affectent le bien-être du jeune (4). Une récente recension des écrits suggère qu'une éducation axée sur les actions concrètes, des actions collectives et des discussions ouvertes sur le problème pourraient amener les jeunes à s'impliquer dans la lutte aux changements climatiques (1). Mieux comprendre l'expérience des jeunes par rapport aux changements climatiques permettrait de les outiller plus efficacement face à cette menace.

De quelles connaissances manque-t-on ?

Quelle est la part des jeunes qui se disent préoccupés par les changements climatiques ? Y a-t-il des groupes qui le sont davantage ? Comment les préoccupations environnementales sont associées avec différents marqueurs de bien-être, comme l'anxiété et le rapport avec l'environnement familial ou scolaire ? Est-ce que les adolescents s'impliquent dans la lutte contre les changements climatiques ? Qui sont les jeunes non impliqués dans cette lutte ? Est-ce que les préoccupations déterminent le niveau d'implication environnementale ?

Quels sont les objectifs et les méthodes ?

L'analyse repose sur les données de l'étude longitudinale COMPASS au Québec. Chaque année, les jeunes des écoles secondaires participantes sont invités à répondre à un questionnaire portant sur leurs habitudes de vie et leurs comportements (5). Le devis d'étude repose sur les données de la ronde de 2022 réalisée dans 113 écoles du Québec. L'échantillon est constitué de 48 289 jeunes provenant des régions de la Capitale-Nationale (38 écoles, 24 985 répondants), de Chaudière-Appalaches (21 écoles, 11 300 répondants), du Saguenay-Lac-St-Jean (8 écoles, 2 763 répondants), du Bas-St-Laurent (28 écoles, 6 730 répondants), de la Côte-Nord (16 écoles, 1 915 répondants) et de la Gaspésie (2 écoles, 596 répondants).

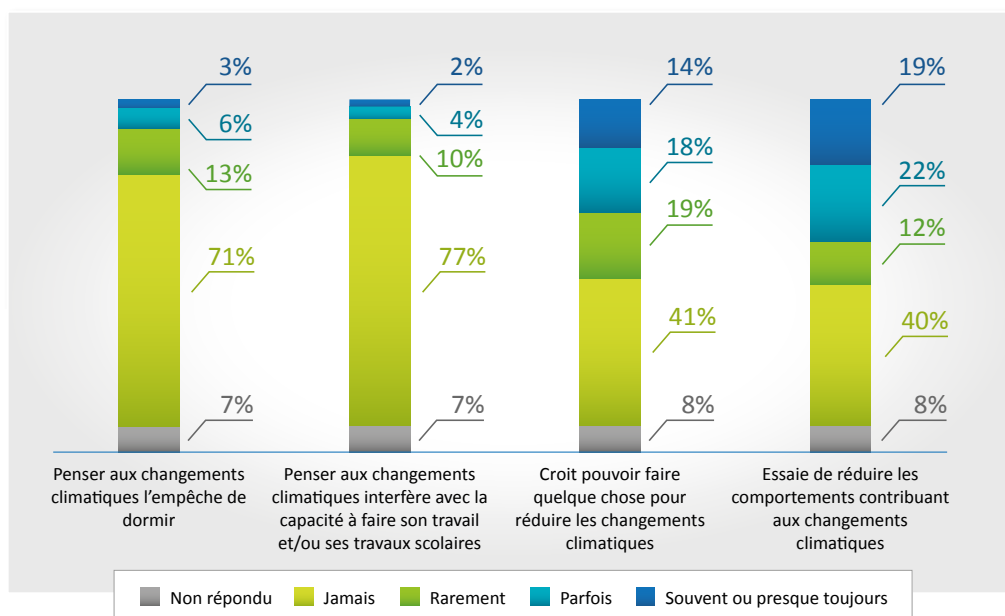
Les mesures sur l'expérience du changement climatique sont extraites de Clayton et Karazsia (6). Deux questions portent sur les préoccupations des jeunes. L'une traite de l'incidence des changements climatiques sur leur sommeil et l'autre sur la capacité à accomplir leurs travaux. Deux autres questions traitent de l'implication des jeunes. La première concerne le pouvoir d'agir (est-ce qu'il croit pouvoir faire quelque chose pour lutter contre le changement climatique); la seconde les comportements (est-ce qu'il essaie de réduire ses comportements qui y contribuent).

Les variables de stratification sont l'âge, le genre, le statut socio-économique familial (plus défavorisé vs moins défavorisé), le type d'école fréquenté et la région où est localisée l'école (urbain ou rural). L'expérience du changement climatique est contrastée avec quatre marqueurs de bien-être; (i) la présence d'un niveau d'anxiété modéré ou sévère (7); (ii) une adaptation à la pandémie limitée (8); (iii) un sentiment d'appartenance à l'école plus fort (9) et (iv) la possibilité de parler de ses problèmes avec sa famille. Les données sont pondérées pour chaque école en fonction des taux de réponse selon âge et le sexe. Les proportions et ratios de risques ont été ajustés pour les principaux confondants (âge, genre, type d'école, niveau de défavorisation familial et région où est localisée l'école). L'ajustement a été réalisé par modélisation statistique (régression de Poisson). Toutes les analyses sont réalisées avec le logiciel STATA17©.

Résultats

La proportion de jeunes pour qui les changements climatiques interfèrent parfois ou souvent avec leur sommeil est de 9%. Ils sont 6% à indiquer qu'ils interfèrent parfois ou souvent avec leur capacité à effectuer leurs travaux (Figure 1). Près de deux jeunes sur trois ne croient pas pouvoir faire quelque chose pour réduire les changements climatiques. Un peu plus de la moitié des jeunes déclare ne pas essayer ou essayer rarement de réduire ses comportements qui contribuent aux changements climatiques.

FIGURE 1. Distribution des réponses aux questions portant sur l'attitude face aux changements climatiques



Préoccupations environnementales interférant avec la vie des jeunes

La présence de préoccupations environnementales interférant dans la vie du jeune est définie ici par une réponse positive à si parfois, souvent ou presque toujours penser aux changements climatiques l'empêche de dormir ou faire ses travaux. La présence de préoccupations environnementales interférant avec la vie des répondants n'est pas associée à leur âge, le type d'école fréquenté et la localisation de cette dernière (Tableau 1 et figure 2). Comparativement aux garçons, l'incidence des préoccupations environnementales est plus marquée chez les filles (RR= 1,53; IC95[1,43 ; 1,64]) et les jeunes qui ne s'identifient à aucun des deux genres (RR= 2,80; IC95[2,53 ; 3,09]). Les préoccupations environnementales interfèrent également davantage la vie des jeunes issus d'un milieu plus défavorisé que ceux venant d'un milieu moins défavorisé (RR= 1,49; IC95[1,40 ; 1,58]).

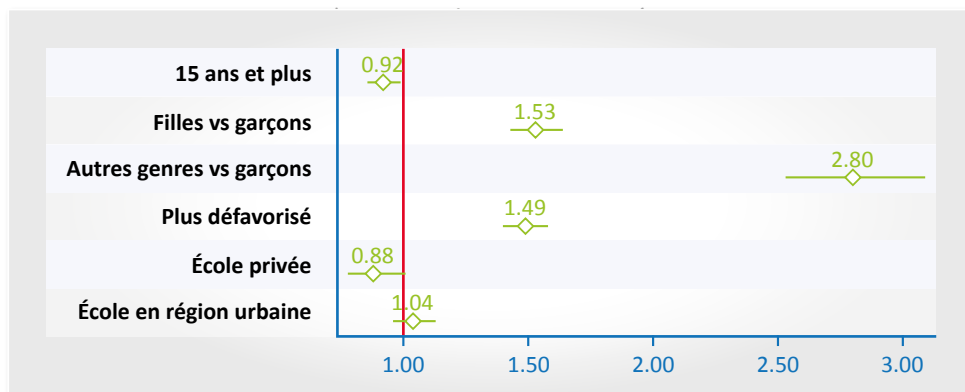
TABLEAU 1. Présence de préoccupations environnementales interférant avec la vie des jeunes selon les caractéristiques des répondants*

Caractéristiques	Empêche de dormir (1)	Interfère avec les travaux (2)	Empêche de dormir ou interfère avec les travaux (1 ou 2)
ÂGE			
14 ans et moins	8,9 %	6,1 %	11,7 %
15 ans et plus	8,6 %	6,1 %	10,8 %
GENRE			
Garçons	6,4 %	4,6 %	8,4 %
Filles	10,0 %	6,5 %	12,8 %
Autres genres**	18,9 %	15,4 %	23,4 %
STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE DU MILIEU FAMILIAL			
Moins défavorisé	7,4 %	4,9 %	9,5 %
Plus défavorisé	11,1 %	8,0 %	14,1 %
TYPE D'ÉCOLE			
École publique	8,9 %	6,3 %	11,5 %
École privée	8,3 %	5,1 %	10,1 %
LOCALISATION DE L'ÉCOLE			
Région rurale	8,5 %	6,1 %	11,0 %
Région urbaine	8,9 %	6,1 %	11,4 %

* Proportions ajustées pour l'ensemble des autres confondants.

** Répondants ayant déclaré s'identifier comme personne non-binaire, bi-spirituelle, décrivant son genre autrement ou préférant ne pas répondre.

FIGURE 2. Caractéristiques associées à la présence de préoccupations environnementales interférant avec la vie des répondants*



* Variable combinant les réponses aux deux questions portant sur l'incidence des préoccupations environnementales (empêche de dormir ou interfère avec les travaux).

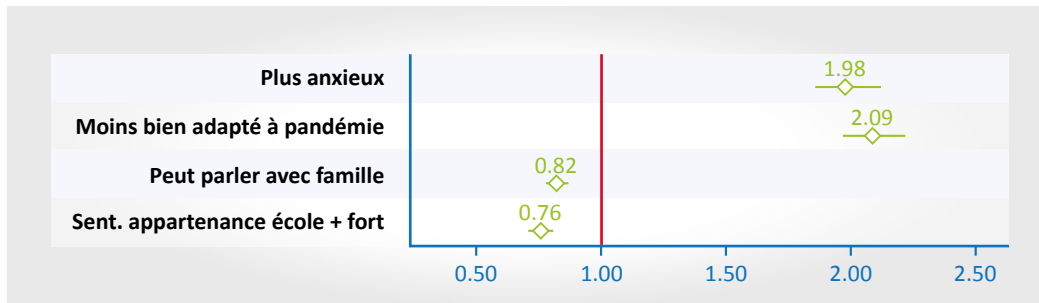
La relation entre l'interférence des préoccupations environnementales dans la vie des jeunes et les marqueurs de bien-être est illustrée au tableau 2 et à la figure 3. Dans l'ensemble, les préoccupations environnementales interfèrent moins dans la vie des jeunes bien équilibrés ou entretenant une bonne relation avec leur environnement. Les changements climatiques interfèrent davantage avec le sommeil ou la capacité à faire des travaux chez les jeunes plus anxieux ou moins bien adaptés à la pandémie (respectivement $RR= 1,98$; $IC95[1,86 ; 2,12]$ et $RR= 2,09$; $IC95[1,97 ; 2,22]$). En revanche, les préoccupations environnementales interfèrent moins dans la vie des jeunes qui entretiennent un rapport plus étroit avec leur famille ($RR= 0,82$; $IC95 [0,78 ; 0,87]$). L'interférence est également moindre chez ceux qui ont un sentiment d'appartenance plus fort à leur école ($RR= 0,76$; $IC95[0,71 ; 0,81]$).

TABLEAU 2. Bien-être des jeunes et présence de préoccupations environnementales interférant avec la vie des répondants*

Caractéristiques	Empêche de dormir (1)	Interfère avec les travaux (2)	Empêche de dormir ou interfère avec les travaux (1 ou 2)
NIVEAU D'ANXIÉTÉ			
Aucune ou légère anxiété	6,5 %	4,1 %	8,5 %
Anxiété modérée ou sévère	13,5 %	10,1 %	16,8 %
DEGRÉ D'ADAPTATION À LA PANDÉMIE			
Mieux adapté	5,2 %	3,6 %	6,8 %
Moins bien adapté	11,2 %	7,6 %	14,2 %
PEUT PARLER DE SES PROBLÈMES AVEC SA FAMILLE			
En accord ou fortement en accord	8,0 %	5,3 %	10,3 %
Autres	9,7 %	7,1 %	12,5 %
SENTIMENT D'APPARTENANCE À L'ÉCOLE			
Plus fort	7,5 %	4,5 %	9,6 %
Moins fort	9,8 %	7,3 %	12,6 %

* Proportions ajustées pour l'ensemble des autres confondants.

FIGURE 3. Association entre la présence de préoccupations environnementales interférant avec la vie des jeunes et les marqueurs de bien-être. – Ratios de risques ajustés



* Variable combinant les réponses aux deux questions portant sur l'incidence des préoccupations environnementales (empêche de dormir ou interfère avec les travaux).

Implication environnementale

Les adolescents de 15 ans et plus croient plus pouvoir contribuer à réduire les changements climatiques (RR= 1,19; IC95[1,14 ; 1,24]) et essaient davantage de changer leurs comportements (RR = 1,17; IC95[1,12 ; 1,21]) que chez ceux de 14 ans et moins (Tableau 3 et figure 4). Le pouvoir d'agir et les modifications de comportement sont plus fréquents chez les filles que chez les garçons (respectivement RR= 1,23; IC95[1,20 ; 1,27] et RR= 1,17; IC95[1,14 ; 1,22]) et les jeunes qui ne s'identifient à aucun des deux genres (respectivement RR= 1,26; IC95[1,19 ; 1,34] et RR= 1,22; IC95[1,15 ; 1,29] en comparaison avec les garçons). Le jeune qui fréquente une école privée a également plus de chances de croire pouvoir contribuer à la lutte aux changements climatiques et d'essayer de changer (respectivement RR= 1,19; IC95[1,06 ; 1,35] et RR= 1,15; IC95[1,02 ; 1,28]). Fréquenter une école en région urbaine augmente les chances d'essayer de réduire les comportements qui contribuent aux changements climatiques (RR= 1,12; IC95[1,02 ; 1,23]), mais n'est pas associé à la croyance de pouvoir faire quelque chose pour aider. Le statut socio-économique familial n'est pas associé à l'implication environnementale du jeune.

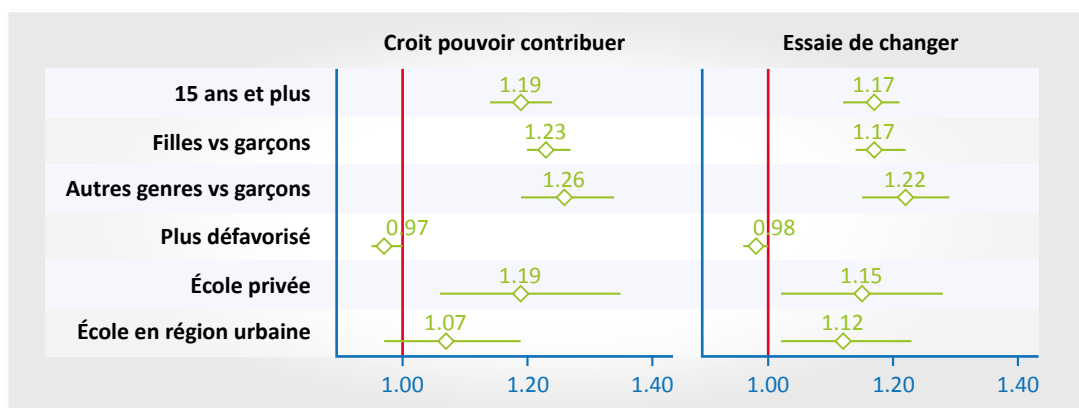
TABEAU 3. Implication environnementale selon les caractéristiques des répondants*

Caractéristiques	Croit pouvoir contribuer	Essaie de changer
ÂGE		
14 ans et moins	31,7 %	40,2 %
15 ans et plus	37,7 %	46,8 %
GENRE		
Garçons	30,5 %	39,4 %
Filles	37,7 %	46,3 %
Autres genres**	38,6 %	48,1 %
STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE DU MILIEU FAMILIAL		
Moins défavorisé	34,7 %	43,4 %
Plus défavorisé	33,8 %	42,6 %
TYPE D'ÉCOLE		
École publique	33,4 %	42,2 %
École privée	40,0 %	48,4 %
LOCALISATION DE L'ÉCOLE		
Région rurale	32,7 %	39,7 %
Région urbaine	35,1 %	44,5 %

* Proportions ajustées pour l'ensemble des autres confondants.

** Répondants ayant déclaré s'identifier comme personne non-binaire, bi-spirituelle, décrivant son genre autrement ou préférant ne pas répondre.

FIGURE 4. Caractéristiques associées à l'implication environnementale des jeunes – Ratios de risques ajustés



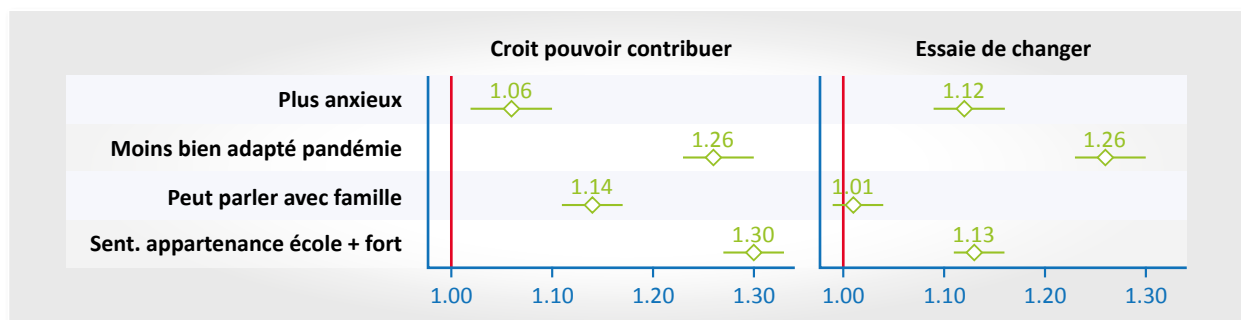
Les différents marqueurs de bien-être des jeunes sont semblables entre ceux qui essaient de changer et ceux qui croient pouvoir contribuer à la lutte contre le réchauffement (Tableau 4 et figure 5). Les jeunes plus anxieux vont davantage croire pouvoir faire quelque chose et essayer de modifier leurs comportements (respectivement RR= 1,06; IC95[1,02 ; 1,10] et RR= 1,12; IC95[1,09 ; 1,16]). Le sentiment de pouvoir d’agir et la volonté de changer de comportement sont plus marqués chez le jeune qui présente un plus fort sentiment d’appartenance à son école (respectivement, RR = 1,30; IC95 [1,27 ; 1,33] et RR = 1,13; IC95 [1,11 ; 1,16]). Enfin, si les adolescents ayant un lien étroit avec leur famille n’essaient pas davantage de changer leurs comportements, ils croient plus fréquemment pouvoir faire quelque chose (RR = 1,14; IC95 [1,11 ; 1,17]).

TABLEAU 4. Bien-être des jeunes et implication environnementale*

Caractéristiques	Croit pouvoir contribuer	Essaie de changer
NIVEAU D’ANXIÉTÉ		
Aucune ou légère anxiété	33,9 %	41,8 %
Anxiété modérée ou sévère	35,8 %	46,9 %
DEGRÉ D’ADAPTATION À LA PANDÉMIE		
Mieux adapté	30,0 %	37,7 %
Moins bien adapté	37,9 %	47,6 %
PEUT PARLER DE SES PROBLÈMES AVEC SA FAMILLE		
En accord ou fortement en accord	36,2 %	43,4 %
Autres	31,8 %	42,8 %
SENTIMENT D’APPARTENANCE À L’ÉCOLE		
Plus fort	39,1 %	46,1 %
Moins fort	30,2 %	40,7 %

* Proportions ajustées pour l’ensemble des autres confondants.

FIGURE 5. Association entre l’implication environnementale des jeunes et les marqueurs de bien-être – Ratios de risques ajustés



Parmi les jeunes chez qui les préoccupations environnementales prennent moins d'importance dans leur vie, 31% croient pouvoir faire quelque chose et 40% essaient de changer leurs comportements (Tableau 5. Ils sont 60% à penser pouvoir agir parmi ceux chez qui les préoccupations interfèrent dans le sommeil ou les travaux et 71% à essayer de réduire leurs comportements. Le sentiment de pouvoir agir sur les changements climatiques est presque deux fois plus élevé chez les adolescents dont les préoccupations environnementales interfèrent avec le sommeil ou les travaux (RR = 1,91; IC95 [1,82 ; 2,00]. Ils sont également plus susceptibles d'essayer de changer leurs comportements (RR = 1,78; IC95 [1,71 ; 1,86]).

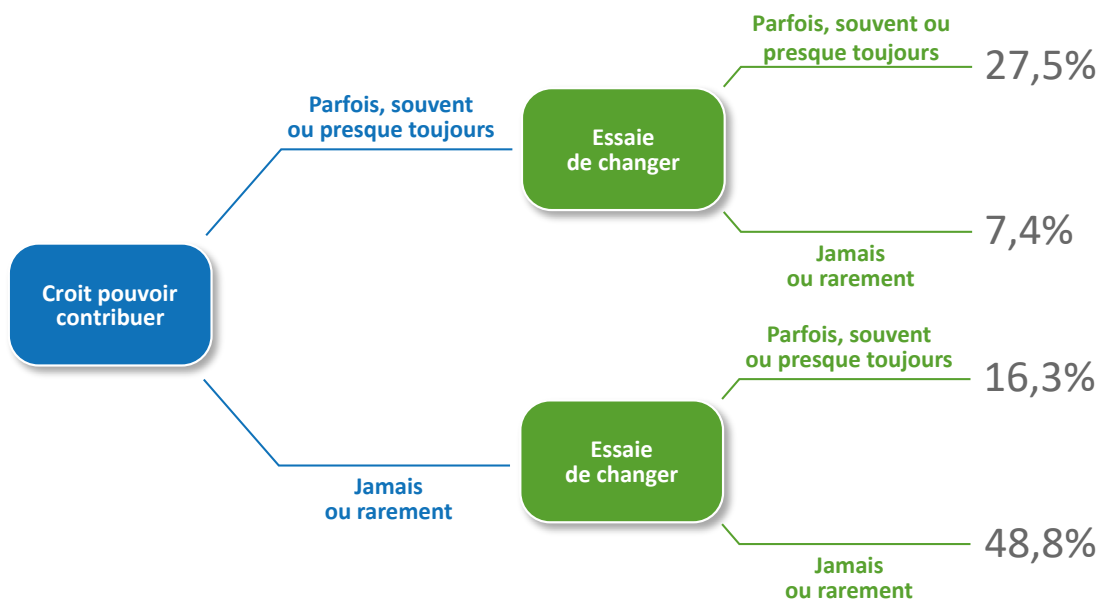
TABLEAU 5. Association entre l'implication environnementale des jeunes et la présence de préoccupations environnementales interférant dans leur vie

	Croit pouvoir contribuer	Essaie de changer
Jeunes moins préoccupés*	31,2 %	39,7 %
Jeunes plus préoccupés*	59,5 %	70,8 %
Différences de risques (IC 95%)*	28,3 % (26,6 % - 30,1 %)	31,1 % (29,4 % - 32,8 %)
Ratios de risques (IC 95%)*	1,91 (1,82 – 2,00)	1,78 (1,71 – 1,86)

* Valeurs ajustées pour l'ensemble des autres confondants.

La figure 6 illustre le rôle du pouvoir d'agir dans la volonté des jeunes de réduire leur contribution aux changements climatiques. Une majorité des jeunes qui croient pouvoir aider à réduire les changements climatiques essaient de changer leurs comportements. Parmi ceux qui jugent que leur pouvoir d'agir est plus limité, à peine un quart (16,3% vs 48,8%) essaient de changer leurs comportements pouvant contribuer aux changements climatiques.

FIGURE 6. Relation entre le sentiment de pouvoir agir des jeunes et leur implication environnementale



Limites

L'analyse des préoccupations des jeunes et leur engagement dans la lutte contre les changements climatiques repose sur les quatre indicateurs disponibles dans l'enquête COMPASS 2022. Ces mesures sont extraites d'un questionnaire plus étendu (6) et ne fournissent donc qu'un premier aperçu, forcément incomplet, de l'attitude de s je unes du secondaire envers les changements climatiques. D'autres travaux seraient à a ccomplir p our m ieux c ernner ces réalités. Une deuxième limite réside dans l'identification, là aussi encore préliminaire, des facteurs qui prédisposent les jeunes ou les incitent à croire qu'ils peuvent être des acteurs de changement. Une troisième limite réside dans la population d'étude. L'étude COMPASS a couvert en 2022, 6 régions de l'Est-du-Québec. Bien que les résultats paraissent très similaires d'une zone d'étude à l'autre, il n'est pas exclu qu'ils puissent être différents dans d'autres contextes.

Que conclure ?

Environ un jeune sur dix rapporte que de penser aux changements climatiques interfère avec son sommeil ou ses travaux. Un jeune sur trois croit pouvoir faire quelque chose dans la lutte aux changements climatiques et un peu moins d'un sur deux essaie de changer ses comportements. Les filles, les jeunes qui ne s'identifient ni comme une fille, ni comme un garçon et ceux qui sont plus anxieux sont plus préoccupés et davantage impliqués dans la lutte aux changements climatiques. Les adolescents issus d'un milieu familial plus défavorisé sont plus préoccupés, mais ne s'impliquent pas davantage. Un jeune ayant une bonne relation avec son environnement familial et scolaire apparaît à la fois moins préoccupé et plus impliqué dans la lutte aux changements climatiques. De futures recherches pourront explorer plus amplement l'association de la relation du jeune avec son environnement et de l'attitude de ce dernier envers la crise climatique.

Les jeunes qui essaient de changer leurs comportements sont aussi ceux qui ont davantage le sentiment de pouvoir agir contre les changements climatiques. Sensibiliser les adolescents aux changements climatiques pour qu'ils se sentent concernés et croient en leur pouvoir d'agir, sans que cela n'interfère sur leur sommeil ou leurs travaux, constitue une piste d'action à considérer pour les inciter à s'engager dans la lutte contre les changements climatiques de manière constructive.

Bibliographie

1. Crandon, T. J., Scott, J. G., Charlson, F. J., & Thomas, H. J. (2022). A social–ecological perspective on climate anxiety in children and adolescents. *Nature Climate Change*, 12(2), 123-131.
2. Hickman, C., Marks, E., Pihkala, P., Clayton, S., Lewandowski, R. E., Mayall, E. E., Wray, B., Mellor, C., & van Susteren, L. (2021). Climate anxiety in children and young people and their beliefs about government responses to climate change: a global survey. *Lancet Planetary Health*, 5(12), E863-E873.
3. Gousse-Lessard, A.-S., & Lebrun-Paré, F. (2022). Regards croisés sur le phénomène « d'écoanxiété » : perspectives psychologique, sociale et éducationnelle. *Éducation relative à l'environnement*.
4. Ojala, M. (2012). Regulating Worry, Promoting Hope: How Do Children, Adolescents, and Young Adults Cope with Climate Change? *International Journal of Environmental and Science Education*, 7(4), 537-561.
5. Leatherdale, S. T., Brown, K. S., Carson, V., Childs, R. A., Dubin, J. A., Elliott, S. J., Faulkner, G., Hammond, D., Manske, S., Sabiston, C. M., Laxer, R. E., Bredin, C., & Thompson-Haile, A. (2014). The COMPASS study: a longitudinal hierarchical research platform for evaluating natural experiments related to changes in school-level programs, policies and built environment resources. *BMC Public Health*, 14(1), 331.
6. Clayton, S., & Karazsia, B. T. (2020). Development and validation of a measure of climate change anxiety. *Journal of Environmental Psychology*, 69, Article 101434.
7. Spitzer, R. L., Kroenke, K., Williams, J. B., & Löwe, B. (2006). A brief measure for assessing generalized anxiety disorder: the GAD-7. *Arch Intern Med*, 166(10), 1092-1097.
8. Gozo JJC, Bélanger RE, Bacque Dion C, Fortier G, Angoa G, Gansaonre RJ, Haddad S. (2022). L'usage de la cigarette électronique chez les jeunes en temps de pandémie : analyse des cohortes scolaires COMPASS-Québec de 2018 à 2021. Centre de recherche VITAM. Québec.
9. Katapally TR, Thorisdottir AS, Laxer R, Leatherdale ST. (2018). Association entre le sentiment d'appartenance à l'école, la participation à l'intimidation et divers comportements associés au temps passé devant un écran chez les jeunes dans deux provinces canadiennes: Une étude COMPASS. *Heal Promot chronic Dis Prev Can Res policy Pract*, 8:368–79.

Citation suggérée

Fortier G, Turcotte-Tremblay A-M, Bacque-Dion C, Gansaonre RJ, Bélanger RE, Haddad S. Préoccupations environnementales et implication des adolescents dans la lutte aux changements climatiques; Une analyse de la cohorte scolaire COMPASS-Québec 2022. Centre de recherche VITAM. Québec, septembre 2022.

Financement

COMPASS-Québec bénéficie d'octrois de recherche et du soutien du Ministère de la Santé et des Services Sociaux, du Gouvernement du Québec, de l'Université Waterloo (Santé Canada – Instituts de Recherche en santé du Canada) et de la Direction régionale de santé publique de la Capitale-Nationale.